

CONCOURS D'ESSAIS JEAN-ROBERT-GAUTHIER

TITRE :

**Comment utiliser les réseaux sociaux pour redonner
le plaisir de la langue française?**

THÉO ROUTCHENKO

4107 Rue Jean Brillant Montréal H3T-1P2

514-659-0790

theo.routchenko@hec.ca

31 Janvier 2012

L'influence des réseaux sociaux est inévitable, mais mettent-ils en péril la richesse de la langue française? Dans les dernières années, Facebook, Google + et Twitter se sont largement imposés comme de nouveaux moyens de partager, d'échanger et de diffuser. Dans l'essai suivant, nous tenterons d'expliquer quels sont les enjeux de ces nouveaux modes de communication et quelles en sont les implications psychosociales. Nous montrerons ensuite comment les gouvernements et composantes de la société civile (organismes, groupes communautaires, groupes d'intérêt, regroupements informels et initiatives spontanées) pourraient utiliser les réseaux sociaux et les mettre au service des communautés francophones du pays.

La question de la qualité de la langue française liée aux réseaux sociaux soulève nombre de débats. Alors, faut-il refréner cette nouvelle évolution de ces modes de communication alors que l'on n'a jamais autant diffusé? La réponse converge de plusieurs rapports et études qui posent un bilan plutôt positif de la situation. Par exemple une étude canadienne menée en 2009 par une psychologue de l'Université de l'Alberta révèle que les jeunes qui emploient régulièrement le cyber-langage dans les réseaux sociaux sont souvent les plus habiles en orthographe (Varnhagen, 2010). Afin de comprendre ce que recherchent les communautés francophones dans ces nouvelles formes d'expression, il nous faut dresser portrait sociologique de ce phénomène. Une syntaxe allégée, des néologismes déroutants ou encore des marques d'expressivité abondantes, sont autant de facteurs qui traduisent une nouvelle forme d'expression. En effet, dans un monde toujours plus rapide et connecté, c'est la spontanéité qui prime (Anaïs Tatossian, 2011) car elle traduit une recherche d'identité (Sebba, 2003). Il est ainsi primordial pour les gouvernements et les composantes de la société civile de favoriser et

encourager ce nouvel élan de créativité. Autre dimension dont il faut prendre connaissance : en communiquant sur les réseaux sociaux chaque personne interconnectée scrute sa propre image au travers des autres. Ainsi, contrairement à tout document à usage personnel, les écrits que l'on diffuse n'ont jamais été autant exposés au jugement des autres (posté et commenté). Ainsi la prise de conscience de l'image que l'on renvoie aux autres est un moteur puissant d'amélioration de la langue française. Le défi pour les gouvernements et composantes de la société civile demeure donc dans l'exercice de conscientisation du public (au «tout le monde peut me lire»).

Maintenant que nous avons établis quels sont les enjeux et implications psychosociales de ce phénomène, nous présenterons un exemple appliqué complet qui peut être exploré afin de mettre les réseaux sociaux au service des communautés francophones du pays. Dans l'opinion commune, le français est une langue difficile car complexe « tant la langue française recèle de pièges » (Florence Augustine, 2011). On peut ainsi se demander dans quelle mesure celle-ci peut devenir un obstacle à l'expression d'un un large public. Dans cette situation, il est essentiel que le gouvernement réalise que la clé de la réussite est que chacun doit s'appropriier la langue française suivant ses origines, sa culture, ses études, son niveau social (Sophie Aman et A.L. Douzet, 2011). Dans cet objectif, et afin d'offrir une plate-forme libre de tout frein à l'expression et la créativité, les gouvernements et les composantes de la société civile pourraient offrir des communautés interculturelles d'apprentissage autour de la langue française. Basé sur le modèle de la ville de Lille (David Cordina, 2009), ce concept développé et mis en place en France propose un outil innovateur sur Internet : un réseau social à objectifs linguistiques.

Sur ce nouveau type de réseau social mis à leur disposition, les futurs membres des communautés francophones pourraient créer leurs pages personnelles, écrire en langue française leurs blogs ou encore de participer aux forums de discussions du site. Ils pourraient communiquer avec la communauté et construire un environnement d'apprentissage en ajoutant des textes, images ou photographies (David Cordina, 2009). Par ailleurs le référencement des membres, qui peuvent réciproquement apporter des commentaires et corrections aux textes des autres, renforce le concept de conscientisation pour mieux écrire. Afin de rendre ce réseau social à objectifs linguistiques davantage interactif et attrayant, on pourrait envisager l'ajout d'autres éléments tels qu'un « wiki langue française » où les membres pourraient proposer de donner son avis sur les traductions et mots de demain. De plus, il serait intéressant de proposer plusieurs activités complémentaires comme des jeux (charades ou jeu du cadavre exquis), et d'encourager à l'écriture ou à la lecture. Finalement, afin d'être encore plus outillé, on pourrait ajouter des liens internet ou encore des correcteurs automatiques à télécharger gratuitement.

Afin d'être efficace et largement utilisé, ce nouveau réseau social à objectifs linguistiques devra faire face à certains défis. Premièrement, il faut redonner aux communautés francophones le plaisir du français afin de montrer que « les mots en eux-mêmes, au-delà de l'orthographe, de la syntaxe, de la grammaire, deviennent des véhicules d'une émotion, d'une attente, d'un désir. » (Florence Augustine, 2011). Deuxième défi, il est essentiel ici de noter que ce nouvel outil devra faire l'objet d'une promotion assidue et très interactive afin de rejoindre le plus large public possible. En effet, une plate-forme si bien développée ne sera utilisée que si elle est popularisée adéquatement.

Les réseaux sociaux ne sont certainement pas une menace à la richesse de la langue française, bien au contraire. Si les gouvernements et composantes de la société civile mettent au service des communautés francophones des outils de réseautage social adéquats, ils peuvent viser à son amélioration. Avant toute implantation, ces outils supposent la compréhension profonde des raisons psychosociales qui poussent le public à utiliser les réseaux sociaux : une nouvelle forme de communication plus spontanée et créative. Ainsi, en créant des communautés interculturelles d'apprentissage (site social à objectifs linguistiques), il s'agit avant tout de redonner le plaisir de la langue française en outillant mieux.

BIBLIOGRAPHIE

SEBBA, M. (2003). « Spelling Rebellion », dans ANDROUTSOPOULOS, Jannis K., et Alexandra GEORGAKOPOULOU (dir. publ.). Discourse Constructions of Youth Identities, Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins, p. 151-172.

VARNHAGEN, C. K., G. P. McFALL et collab. (2010). « lol : new language and spelling in instant messaging », Reading and Writing, vol. 23, no 6, p. 719-733.

ANAÏS TATOSSIAN, doctorante en linguistique à l'Université de Montréal :
« Clavardage et orthographe », Volume 16, numéro 2 - Janvier 2011

FLORENCE AUGUSTINE, 2011 : « La langue française : Facteur d'intégration mais aussi d'exclusion. »

SOPHIE AMAN ET A.L. DOUZET : ORTHOGRAPHE : « Les écrivains sont plus ouverts. Merci aux réseaux sociaux ! »

DAVID CORDINA, 2009: « Comment animer une communauté en ligne autour de la pratique du FLE ? » <http://www.edufle.net/Comment-animer-une-communaute-en.html>

Wiki langue française : <http://wikilf.culture.fr/a-propos>